

▪ Au mur oriental de la chapelle sud figure le patron de la chapelle, **Savin**, moine à Ligugé puis ermite dans les Pyrénées (5^e-6^e siècle). Les deux fenêtres du mur sud sont consacrées au saint patron de la famille de Clam, Madame de Clam, châtelaine de La Réauté, ayant fait construire la chapelle et payé aussi les vitraux en 1867. **Grégoire**, évêque de Tours, auteur d'une Histoire des Francs (6^e siècle), **Charles Borromée**, cardinal-évêque de Milan mort en 1584, **Françoise Romaine**, morte en 1440, fondatrice des oblates-moniales olivétaines à Rome, **Jean-Baptiste**, le précurseur, **Gertrude**, la mystique allemande visionnaire morte en 1302, sur sa palme on lit : "Dans le cœur de Gertrude, tu trouveras Jésus."

Nef : mur sud et mur nord



▪ Au mur sud, les six médaillons retraçant la vie de **Martin** avant son ordination épiscopale sont dus aux ateliers des Carmélites du Mans. De bas en haut : baptême, ordination comme exorciste par Hilaire, Hilaire conduit Martin à Ligugé, Martin chasse les serpents, il copie des manuscrits, il prêche la foi aux païens des campagnes.

Le vitrail a été offert par le vicomte Hurault de Gondrecourt, châtelain de Montplaisir, en 1865.

▪ À la seconde fenêtre, **Hilaire**, l'auteur du *De Trinitate* et du *Enarrationes in psalmos* (commentaires sur les psaumes), voisine avec Martin tandis que, dans la partie basse, est représentée la Charité de saint Martin : il donne la moitié de son manteau rouge au pauvre d'Amiens ; le Christ lui apparaît vêtu de ce manteau.

▪ Au mur nord, seule la verrière de la première travée est historiée. Dans la partie gauche, l'archange Michel en armure apparaît à la bergère **Jeanne d'Arc** ; en dessous est sainte **Geneviève** avec deux évêques qui la consacrent à la vie religieuse.

"Pour ces deux lancettes, les vitraux proviennent de l'évêché grâce au concours du Père Paul Bénéteau curé de Ligugé". Ils sont signés *P. E. Guérithault, 1891* et ont été restaurés en 1988 par Jean Lagrange, maître-verrier, sous le contrôle de B. Brochard, inspecteur principal des Monuments historiques.

▪ Dans la partie droite sont superposés saint **Paul** et saint **Savin** au-dessus de l'abbaye de Ligugé avec la signature : *Anno 1918, E. Chigot, Limoges.*

Heureux les saints dans le Royaume du Christ ; vêtus de robes blanches, ils suivent l'Agneau et partagent sa joie.

Antienne de la fête de la Toussaint

© PARVIS - 2004

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

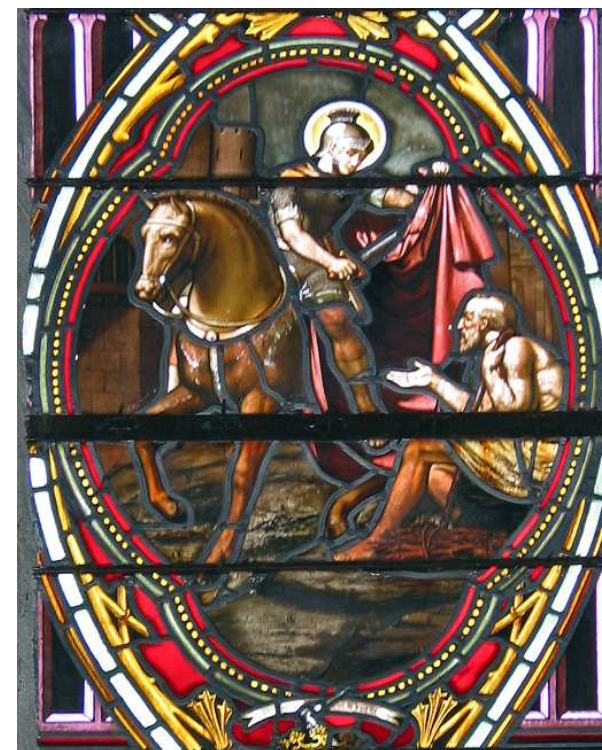


Ligugé

(Vienne)

l'église Saint-Martin

2 - les vitraux



Un saint, c'est celui qui laisse passer la lumière.

Renouveau du vitrail

▪ Après la déchirure de la Révolution, il a fallu remettre les églises en état. Ce sera dans une autre étape, à partir des années 1840, alors que les paroisses auront reconstitué leur patrimoine, que l'on se préoccupera de garnir les baies de vitraux colorés, propres à embellir l'édifice et à porter un message religieux, sans trop se préoccuper d'exactitude historique. Les procédés techniques sont alors proches de ce qu'ils étaient au Moyen Âge. Partout le concours de généreux paroissiens sera essentiel.

▪ Les vitraux installés en l'église Saint-Martin de Ligugé de 1858 à 1865 l'ont été pour une église monastique. Ils ont été réalisés dans les ateliers de Lucien Léopold Lobin, le célèbre maître-verrier de Tours, élève de Flandrin (1837-1892).

Le chœur

▪ Les trois verrières de l'abside ont été exécutées selon les instructions de dom Guéranger, abbé de Solesmes, et de Mgr Pie, originaire de Chartres, devenu évêque de Poitiers en 1849, et qui avait fait appel à dom Guéranger pour rétablir la vie monastique à Ligugé. Les vitraux de gauche ont été offerts par Mgr Pie, ceux de droite par dom Guéranger, la verrière centrale par les familles Gaborit de Montjou, de Ligrion, de Clam.

▪ Au centre, donnant sens à l'église, le **Christ** en majesté bénit et tient un livre sur lequel est écrit *Ego sum lux mundi*, je suis la lumière du monde (Jean 8, 12). À sa gauche, **Marie** trône, elle aussi, en tenant l'Enfant devant elle sur ses genoux.

▪ Dans la partie basse de la verrière centrale, saint **Paul** est un rappel du patron de l'église paroissiale disparue. **Martin** est représenté en évêque, un globe de feu jaillissant de sa tête alors qu'il bénissait l'autel, selon le récit de sa vie par Sulpice Sévère.

▪ Dans la verrière de gauche sont représentés : en haut, saint **Léger** et saint **Benoît**, en dessous, sainte **Catherine** et sainte **Radegonde**.

Archidiacre de Poitou, puis abbé de Saint-Maixent, Léger a ensuite été évêque d'Autun en 663. Torturé et tué par ses opposants politiques, il sera très vite vénéré comme martyr, ce que signifie la palme dans sa main droite.

Benoît de Nursie, mort en 547, a établi la Règle monastique qui porte son nom et qui est toujours suivie en l'abbaye de Ligugé. L'oiseau rappelle un épisode de sa vie :



un corbeau apprivoisé à sauvé Benoît en enlevant un morceau de pain empoisonné livré par un moine en révolte.

Vierge et martyre - la roue est l'instrument de son supplice -, Catherine d'Alexandrie est fêtée le 25 novembre ; or Mgr Pie a été consacré évêque le 25 novembre 1849 et a restauré le prieuré de Ligugé le 25 novembre 1853.

Radegonde, reine des Francs devenue moniale, est la fondatrice de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers (6^e s.).

▪ Dans la verrière de droite, les deux saints représentés sont des traits d'union entre les diocèses de Poitiers et de Chartres.

Saint **Fulbert**, évêque de Chartres et maître de l'école de cette ville, mort en 1029, a été l'ami du duc d'Aquitaine Guillaume le Grand qui l'a nommé trésorier du chapitre de Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers.

Saint **Bernard**, mort en 1117, a été moine de Saint-Cyprien de Poitiers puis prieur de Saint-Savin avant de fonder l'abbaye de Tiron, au diocèse de Chartres. Il ne faut pas confondre Bernard de Tiron avec saint Bernard de Clairvaux, la plus grande figure cistercienne du Moyen Âge.

▪ Au registre inférieur, sainte **Scolastique** est la sœur de saint **Benoît** morte en 543 ; ses reliques sont conservées au Mans, c'est-à-dire dans le diocèse où est située l'abbaye de Solesmes. Quant à **Cécile** - ici avec son attribut, un orgue portatif - c'est une martyre romaine à laquelle une phrase mal comprise de sa vie a valu d'être reconnue comme patronne des musiciens. Dom Guéranger avait écrit sa *Vie* et portait un grand intérêt à la musique sacrée.

Les chapelles

▪ Les vitraux de la chapelle nord ont été offerts par la famille de Curzay en 1860. Au-dessus de l'autel, au mur oriental, est représentée l'Annonciation. Les deux verrières du mur nord montrent les images de saints vénérés par la famille donatrice :

Mélanie, riche et pieuse romaine, est morte à Jérusalem en 439

Casimir, fils du roi de Pologne Casimir III, est mort en 1484 à l'âge de 26 ans

Henri, empereur d'Allemagne de 1002 à 1024, a montré un grand attachement à l'église

Louis IX, roi de France de 1226 à 1270, est un modèle de laïc chrétien.